

La chouette idée des nichoirs

Pour favoriser le retour de la chouette chevêche dans nos vergers, deux nichoirs viennent d'être mis en place sur la commune de Baslieux.

La plus petite de nos chouettes est l'hôte typique de nos prés-vergers pâturés ou fauchés. Elle niche dans les cavités des vieux arbres fruitiers de haute tige et se poste souvent à l'affût sur les piquets de clôture à la tombée de la nuit » indique Virginie Schmitt, chargée de mission Interreg vallée de la Chiers auprès du Conservatoire des Sites Lorrains. « La chouette chevêche possède une forme ronde et se reconnaît aisément à ses yeux jaunes à la pupille d'or, d'où son nom de chouette aux yeux d'or » précise-t-elle en évoquant les causes de sa raréfaction.

Destruction de l'habitat et pesticides

« Les saules têtards (arbres qui ont été régulièrement taillés à 2-2,5 m de hauteur) vieillissent sans être entretenus et tombent sans être remplacés tandis que les vergers dépérissent un peu partout » fait remarquer Virginie Schmitt à Daniel Mulder et Philippe Jeannin venus l'aider pour l'installation des nichoirs. « Les traitements chimiques utilisés dans les

champs et les jardins sont aussi responsables de la raréfaction de certaines proies de la chevêche (gros insectes). En se nourrissant d'animaux contaminés, la chouette est également victime de ces substances », souligne l'interlocutrice avant de préciser : « Son menu varie avec les saisons : il est surtout constitué d'insectes, au printemps et en été, et de petits rongeurs en automne et hiver. Au niveau des insectes, les coléoptères dominent largement avec les carabes et les charançons. Ensuite viennent les perce-oreilles et les hannetons dont la chevêche raffole. En ce qui concerne les rongeurs, les campagnols des champs sont particulièrement prisés ».

Des nichoirs anti-fouine !

En effet, les deux nichoirs mis en place sont confectionnés de façon à empêcher toute intrusion de fouine. À l'intérieur, une tige métallique bloque l'accès à tout prédateur. « Le nichoir doit être suspendu à 2 m au moins du sol et toujours orienté vers le sud-est. Quant à la reproduction, dès l'automne, le mâle



En partenariat avec la municipalité de Baslieux, les responsables du Conservatoire des Sites Lorrains mettent en place différentes actions pour préserver et valoriser le patrimoine naturel. Photo Etienne JAMINET

commence à se manifester par son chant territorial ; celui-ci bat son plein en février-mars avec la détermination du territoire et la formation des couples. La femelle pond 3 à 5 œufs blancs, de la mi-avril à

la mi-mai, qu'elle couve pendant quatre semaines. Au bout d'un mois, les jeunes s'émanent et vont devenir indépendants après une période d'apprentissage à la chasse de plusieurs semaines

», conclut Virginie Schmitt en espérant que les nichoirs installés auront bientôt des locataires.

Contact : Daniel Mulder, 20 rue du 22-Août-1914, 54 620 Baslieux.